

La Gazette d'AMIE

n° 9

3ème année

10 janvier 1999

EDITORIAL

En cette fin d'année 1998, l'actualité nous montre que les drames de notre société sont dus aux manques de repères des nouvelles générations. Les agressions qui ont touché les chauffeurs de bus ont entraîné de nombreuses grèves au cours desquelles la revendication était de répondre à la violence qui touchait nos transports en commun.

Ce phénomène de société nous est expliqué par ce fameux « manque de repères » de toute une jeunesse désœuvrée. Face à des actions brutales, la solution qui semble être adoptée est une réaction de répression qui risque d'être aussi brutale. Ces violences physiques ou verbales sont parfois la réponse ou la question à d'autres violences de notre société : la consommation excessive, l'argent roi, etc..

Tous ces faits divers sont grossis par une communication de plus en plus dense. Les écrans se multiplient dans les foyers et les systèmes techniques toujours plus sophistiqués nous confrontent à un spectacle dont le scénario, et donc le fond, est difficile à identifier. Pour reprendre une expression à la mode « nous manquons de visibilité » dans un monde où l'image est pourtant de plus en plus présente.

Non, le président de votre association n'est pas en train de tomber dans la prise de conscience des grands maux de notre société. Je voudrais tout simplement faire un parallèle avec ce que nous connaissons très bien et qui ressemble étrangement à ce qui est une partie intégrante de l'évolution de notre pratique.

Pour résoudre nos problèmes de société, la route est longue et demande de bien connaître les événements extérieurs pour trouver la solution par l'intérieur. Cette voie qui conduit vers l'équilibre nous y sommes confrontés tous les jours dans notre pratique et bon nombre de nos enseignants la transmettent.

La pratique des arts martiaux demande de la persévérance, de l'exigence, de l'humilité et c'est avec cette humilité que la souplesse de l'intérieur nous fait devenir agiles et précis dans le mouvement. C'est le fameux combat contre nous-mêmes qui nous permet d'en savoir plus sur l'autre. Les arts martiaux nous apportent s'il y en avait besoin, un début de réponse à beaucoup de comportements de la vie.

Quand l'homme vient au monde, il est souple et faible. Quand il meurt, il est raide et fort... La raideur et la force sont les compagnes de la mort. La souplesse et la faiblesse sont les compagnes de la vie LAO TSEU.

Continuons donc dans notre voie, transmettons la le mieux possible, bonne pratique et surtout bonne année à tous.

Michel LEROY, Président d'AMIE